

mauvais desseins de ceux qui voudroient tâcher de separer vos intérêts , sont trop palpables pour jamais réussir.

Vos fideles Communes ne sauroient jamais marquer assez fortement les sentimens de reconnaissance qu'elles ont , de toutes les favorables assurances contenuës dans la Harangue de V. M. & après ce que V. M. a fait pour soulager vos Sujets du pesant fardeau qu'ils portoitent auparavant , & vôtre bonté sans exemple , de ne rien demander pour l'avenir , que ce qu'ils jugeront eux-mêmes être necessaire pour leur sureté ; la moindre chose qu'ils puissent faire pour y répondre , est de marquer leur promptitude à faire tout ce qu'il vous a plu de leur recommander ; & nous ne manquerons pas de nous appliquer avec joye à pourvoir aux subsides necessaires pour les besoins de cette année. Les bontez réitérées de V. M. ne sauroient manquer de vous attacher de la maniere la plus forte , les cœurs & les affections de tous vos Sujets ; & nous sommes assurez que nous ne les pourrions mieux représenter qu'en faisant tous nos efforts pour rendre vôtre Regne aussi florissant , aussi glorieux , & aussi tranquille pour vous , qu'il est avantageux & heureux pour vos Sujets.

Réponse de la Reine.

MESSIEURS.

*Cette adresse ne peut que m'être fort agréable , puis qu'elle vient de mes fideles Communes. Et qu'elle est une continuation des marques de respect & d'affection que vous*